C’est arrivé comme ça, sans prévenir.
Bien sûr, depuis toujours, Thomas rêvait un peu en classe.
Bien sûr, sa maîtresse lui disait souvent :
“Encore dans les nuages, Thomas-tête-en-l’air,
redescends sur terre !”
Ou alors :
“Hou, hou, Thomas-tête-en-l’air, c’est ici que ça se passe !”
Ou bien :
“Il fait beau là-haut ? Thomas-tête-en-l’air, reviens parmi nous !”



Et puis un jour, en pleine classe, il s’est envolé. Vraiment.
C’était pendant un exercice de mathématique
que Thomas trouvait particulièrement compliqué :
Madame Michel avait acheté cinq barquettes de fraises
pour faire de la confiture. Chaque barquette pesait 125 grammes
et… et…
C’est là que Thomas s’est envolé.





D’abord ses pieds ont quitté le sol, oh, quelques millimètres à peine.
Lui seul pouvait s’en rendre compte.
Il s’est dit : “Quelques millimètres, ça ne compte pas…”
Mais bientôt, les millimètres sont devenus des centimètres.
La maîtresse s’est tournée vers lui :
“Thomas, tu planes encore, trouve-nous plutôt le poids total
des fraises de Madame Michel.”
Il s’est concentré, s’est efforcé d›être le plus lourd possible,
il a étiré sur ses jambes au maximum pour les allonger.
Mais en vain. Ses pieds ne voulaient plus toucher le sol.

Au contraire, même…
Il lui fut bientôt impossible de tenir sur sa chaise.
Il essayait de se cramponner mais fatigué, il dut vite lâcher prise.
Évidemment, maintenant, toute la classe le regardait.
“Reviens ici”, ordonna la maîtresse,
et elle lui attrapa le pied.
Mais rien à faire,
Thomas continuait
de flotter au-dessus
de ses camarades.

On fit venir le directeur qui prit sa plus grosse voix:
“Thomas ! Descends tout de suite !”
Il prêta main-forte à la maîtresse, et tous les deux tirèrent,
tirèrent et tirèrent, mais rien à faire.
On fit venir le maître des CM2, un super costaud,
mais il n’y avait vraiment rien à faire,
Thomas restait suspendu dans les airs.

